

Au CAWTAR (Centre arabe pour la formation et la recherche) : une expérience inédite de formation à la recherche

Cette expérience est à l'initiative du CAWTAR (Centre Arabe pour la Formation et la Recherche), et de ses partenaires (l'Oxfam Québec, l'IRMC, l'ISSHT et la FSHST), qui ont lancé une recherche-action sur « Les femmes rurales et le développement local à Oued Sbeyhia – Zaghouan » en intégrant des étudiant(e)s de Mastère et de thèse en sociologie et développement.

L'intérêt de l'initiative est multiple : d'une part elle offre entre chercheurs confirmés et étudiants un cadre de travail qui permet d'assurer la relève en favorisant la transmission des savoirs et des connaissances à la nouvelle génération de chercheurs ; d'autre part elle a pour objectif d'inciter les jeunes chercheurs à s'intéresser à des objets de recherche portant sur les femmes rurales tout en les initiant à l'approche genre ; ensuite elle permet au centre de consolider sa stratégie en matière d'ouverture sur son environnement institutionnel (universitaire, de recherche, associatif) ; et enfin, elle offre aux étudiants la possibilité de mener une recherche appliquée en respectant les différentes étapes et exigences de la démarche scientifique (construction de l'objet, constitution de l'échantillon, réalisation du travail de terrain, analyse des données, rédaction d'un rapport d'enquête...). En ce sens, chacun des étudiants impliqués dans cette action a pu rédiger un document scientifique individuel

(mémoire de Mastère ou rapport d'expertise) dans le cadre d'un projet de recherche collectif supervisé par une équipe de chercheurs-universitaires confirmés.



© Sihem Najjar.

Cette expérience garantit l'articulation entre recherche fondamentale, recherche « utile » et demande sociale, ainsi que la possibilité donnée aux étudiants de mener leurs travaux en dehors des milieux « protégés » et dans un contexte institutionnel (expertise) structuré par les enjeux de la commande sociale. Ils peuvent prendre conscience des enjeux politiques et économiques qui se trament dans toute enquête, et se confronter aux problèmes méthodologiques et éthiques que pose l'accès au terrain. Ainsi sont combinés l'engagement opérationnel et l'exigence de la recherche universitaire, lors d'un échange intergénérationnel et d'un processus de

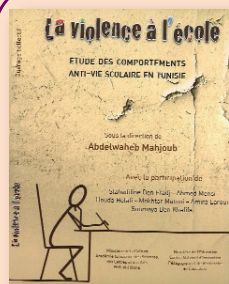
production scientifique lors desquels l'étudiants découvre « les coulisses de la recherche » en réalisant un travail de groupe, sans pour autant perdre de vue son propre centre d'intérêt. Il faut en outre noter la finalité académique de cette action qui vise à intégrer les jeunes chercheurs dans la communauté scientifique lors d'un atelier d'écriture et de production d'articles (à publier sur les sites du CAWTAR et de l'IRMC) à partir des mémoires et des rapports réalisés.

Notons enfin la dimension régionale impulsée par le CAWTAR qui a lancé des enquêtes sur « Femmes rurales et développement local » au Liban, en Palestine et en Jordanie. À ce titre, l'atelier méthodologique organisé à Hammamet les 29 et 30 juillet 2011, a permis à chaque équipe nationale (composée de quatre chercheurs) d'affiner et d'adapter la méthode au contexte propre à son pays avec l'accompagnement d'un(e) expert(e) de l'équipe tunisienne pour partager l'expérience et les leçons. Les travaux de cet atelier ont pu sensibiliser les étudiants à l'intérêt de la démarche comparative selon des disciplines différentes et des contextes nationaux divers. Le CAWTAR souhaite pérenniser sur d'autres projets, cette expérience de recherche et de formation.

Sihem NAJJAR, IRMC

(en collaboration avec Imed Melliti et Hayet Moussa)

Vient de paraître



Dans notre pays, le phénomène des comportements anti-vie scolaires est à l'ordre du jour de tous les intervenants. Il est devenu le sujet d'occupation du politique, du législateur, du journaliste, de l'éducateur et du chercheur : tous cherchent à comprendre et à endiguer le phénomène. C'est dans ce cadre que s'inscrit l'étude commanditée par le Ministère et menée par le Centre National d'Innovation Pédagogique et de Recherches en Éducation (CNIPRE). Considérant l'aspect multi-factoriel du phénomène des comportements anti-vie scolaire (CAVS), et la nature interactionnelle des partenaires impliqués dans le contexte scolaire, l'équipe de recherche a opté pour une approche où l'investigation historique des CAVS, constitue le niveau de base du phénomène observé, appuyée par les résultats d'une situation extrême vécue par la population des élèves exclus, suivi d'une description de la réalité actuelle perçue par les acteurs et incluant la compréhension des attitudes des parents en tant que partenaires privilégiés de l'institution scolaire. Pour ce faire, les différentes populations ont été approchées par des outils adaptés et selon un plan d'intervention sur le terrain. La même approche retenue ne considère pas le phénomène uniquement comme un problème posé et à résoudre, mais aussi comme étant l'expression des relations sociales au sein de l'école et qu'il faut analyser en tant que produit ancré dans un environnement bien déterminé. Cette façon de voir les choses permet de saisir le sens aussi bien pour l'individu que pour le groupe afin de construire une démarche scientifique et institutionnelle d'identification et de suivi du phénomène. Ce processus devrait aboutir à l'élaboration d'une stratégie et d'un plan d'action permettant aux différents intervenants dans la vie scolaire de gérer le phénomène.

La recherche est articulée autour de deux axes :

- une approche historique du phénomène et ce à travers :
 - une analyse des statistiques archivées au niveau du Ministère et se rapportant aux comportements anti-vie scolaires (Étude I)
 - une analyse de contenu des dossiers disciplinaires (Étude II)
- une description actuelle de la réalité perçue par les acteurs et ce à travers :
 - l'étude de la perception, de la fréquence et de la gravité du phénomène par les différents intervenants (élèves, enseignants, encadreurs, directeurs) (Étude III)
 - l'étude de la représentation qu'ont les parents de la violence à l'école (Étude IV)

Les objectifs de cette étude ne se limitent pas à identifier le phénomène de la violence scolaire et à recenser les comportements anti-vie scolaire les plus fréquents et les plus graves dans nos établissements éducatifs. Ces objectifs dépassent, en effet, la dimension descriptive et abordent le sujet d'une manière analytique et pratique qui a donné lieu à la mise en place d'un plan stratégique pour gérer ce phénomène et l'éradiquer. C'est dans cette optique que nous avons inséré à la fin de l'étude le projet de ce plan en espérant que ces recherches constituent le point de départ pour la formulation de projets d'intervention préventive et curative et la définition de nouveaux sujets de recherche qui vise à approfondir les recherches précédentes et à mieux déterminer les paramètres principaux qui contribuent à la propagation de la violence en général en tant que phénomène social qui va au-delà du milieu scolaire.

Sous la direction de Abdelwahab Mahjoub

Avec la participation de Slaheddine Ben Fradj, Ahmed Mensi, Mokhtar Metoui, Amira Laroui, Soumaya Ben Khalifa/Tunis, Beit al-Hikma, 2011